Texte détérioré

de ponte canadien

20e semaine

ériode de vingt-huit jours du
on plein vient d'être complétée
s absolument favorables. Les
xcellente forme et la production
nent.
pour les sept derniers jours est
pour cent que celle de la semaine
dernier.
4 œufs de plus que la semaine
arquets ont été productifs, et il
aux inférieurs à 50%. Le poids
nent bon, 234 poules ont pondu
u-dessus de 25 onces par dou-

eurs parquets pour cette 20e

	Points	Oeufs
.....	64.2	59
'arm.....	63.7	56
omby.....	62.1	5[illegible]

nes sont passés à la 2ème p
e des six meilleurs parquets ou
gnement suit:

ant.....	761.4	758
omby.....	665.5	676
ttles.....	663.7	684
ale.....	617.4	617
l.....	606.0	612
.....	590.2	581

changement dans les rangs des
du concours. Les six meilleures
nent sont:

fall.....	106.3	102
Farm.....	104.2	110
dale.....	104.0	94
lanchard.....	100.8	94
r.....	99.2	112
r.....	95.7	96

.....	P.R.B.	198	188.1
.....	"	321	321.0
'ferme...	R. B.	693	680.2
skasing.	"	510	517.4
skasing..	"	443	414.3
.....	"	483	529.8
.....	"	684	663.7
.....	"	427	394.8
.....	"	617	617.4
.....	"	612	606.0
.....	"	581	590.2
.....	"	614	578.3
.....	"	386	440.0
& Son..	"	387	408.1
.....	"	375	365.6
m.....	"	320	350.1
.....	"	250	256.2
ons.....	"	262	248.8
.....	"	758	761.4x
l.....	"	492	498.1
.....	"	582	511.7
Anne....	"	311	276.4
.....	W. B.	486	473.4
.....	R.I.R.	460	428.4
re.....	"	530	494.6
.....	L. S.	469	464.1
.....	L. B.	252	251.0
.....	"	526	510.4
.....	"	198	190.7
.....	"	175	141.7
.....	"	257	235.1
.....	"	462	483.1
.....	"	501	502.7
.....	"	676	665.5
. Farm..	"	346	286.4
.....	"	426	379.9
.....	"	371	350.4
m.....	"	529	546.2
arm....	"	333	326.9
.....	"	327	273.2
.....	"	248	238.5
.....	"	328	319.3
.....	"	353	301.3
.....	"	291	308.6
& Sons.	"	326	333.7
.....	"	240	223.7
.....	R. B.	529	483.7
cal.....		19945	19430.1

ONTE de l'EST de QUÉBEC
issant le 20 mars 1934
de la Station Expérimentale
E LA POCATIÈRE, QUÉ.

	Race	Total œufs	Total points
.....	L.B.C.S.	615	663.2
.....	"	540	499.3
.....	"	543	588.1
anne, Qué.	P.R.B.	590	578.9
ée.....	"	778	684.1
haventure	"	621	581.3
.....	"	497	528.6
ndreuil..	"	377	343.3
aval....	"	530	510.9
-Augustin	"	667	633.9
s Cèdres.	"	705	602.3
-Raymond	"	548	519.6
Epiphanie	"	389	371.1
.....	"	346	388.3
ontmagny	"	549	500.6
Jacques.	"	386	395.9
kasing, Ont.	"	605	676.4
rme, Qué.	"	511	502.7
nne, Qué.	"	851	795.2
nne, Qué.	"	874	856.9
		11522	11220.6

ONTE de l'OUEST de QUÉBEC
issant le 20 mars 1934.
de la Station Expérimentale
ON de LENNOXVILLE

e	Race	Total Œufs	Total Points
.....	P.R.B	658	646.2
.....	"	517	488.3
.....	"	508	555.7
.....	"	496	520.8
cKay....	"	597	579.1
.....	"	430	414.2
.....	"	395	421.7
.....	"	402	400.4
voir Co-			
Elliot)..	"	573	599.1
er.....	"	576	523.8
voir Co-			
ne Rioux)	"	638	670.4
erme....	"	730	741.3
oxville...	"	781	792.6
.....	L.B.C.S.	926	889.5
.....	"	857	x919.6
.....	"	690	683.1
.....	"	433	443.5
nd.....	"	480	528.8
.....	W.B.	565	500.2
		11252	11318.3

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération, Elevage, Aviculture, Industrie laitière.

Association des Eleveurs de Bétail Holstein Friesian (Section de la province de Québec). Société des Eleveurs de Bovins Canadiens.

Volume XXII—Henri Gagnon, Président, QUÉBEC 29 MARS 1934 Frs Fleury, Gérant,—Numéro 13

Per B-726 B

Tenir ses comptes

La chaussure domestique

Un cultivateur me disait: "Je tiendrais bien mes comptes, mais c'est trop décourageant de voir qu'on ne fait rien".

Le fait de ne pas tenir ses comptes ne change rien à la chose, mais vous permettra de vous apercevoir ce qui vous paie et ce qui ne vous paie pas. Je sais que les cultivateurs ne font pas de l'argent à poignées à l'heure présente. Mais est-ce une raison de se fermer les yeux et de s'abandonner au flot?

Il y a peut-être une fissure mortelle dans votre budget dont vous n'avez peut-être pas mesuré les effets. Ce sont peut-être des commandes trop considérables chez Eaton, Dupuis ou ailleurs; c'est encore une dépense trop forte chez le marchand pour la toilette. Vous achetez peut-être trop de conserves, tomates, etc., que vous pourriez récolter sur votre propre terre.

Et vos chaussures, je veux dire, vos chaussures de travail. Combien vous coûtent-elles par année?

Le cultivateur d'aujourd'hui pourrait peut-être encore chausser ses enfants pour la semaine.

Mais le cuir, où le prendre? me direz-vous. Le tannage des peaux coûte les yeux de la tête.

Faites le tannage à la maison; oui, chez vous. C'est facile et le Département de l'agriculture vous fournira tous les renseignements nécessaires pour faire un bon et bel ouvrage.

Depuis vingt ans, on a négligé tous ces petits moyens qui permettaient à nos ancêtres de boucler leur budget et de faire des économies. La vie est plus chère, les taxes plus élevées, soit. Mais parce que les temps sont plus difficiles, est-ce une raison pour être moins soucieux de faire des économies?

Il y a une foule de réclamations qui sont justes chez les cultivateurs. Je ne veux pas les contredire sur ces divers points mais la question est de savoir s'il faut considérer la sitation qui devrait être ou bien celle qui existe en fait. Mettons-nous bien en face de la réalité et n'escomptons pas trop des améliorations problématiques. C'est parce que l'avenir est incertain qu'il importe de ne pas prendre de risques.

G.-M. BILODEAU, ptre.

CAUSERIE DU DIMANCHE

Dans les souches

II--Raisons d'espérer

J'ai dit dans une précédente causerie la pauvreté de nos gens, leurs épreuves et leur courage. Leur situation présente est pénible, mais il y a des raisons d'espérer.

D'abord la terre est toujours le lieu de la paix et de la sécurité. Beaucoup trouvent bon de ne pas voir arriver le propriétaire à la fin de chaque mois pour réclamer son loyer; et la cabane qu'ils ont, ils l'aiment parce que c'est leur foyer, bien à eux et d'où personne ne viendra les déloger. Un petit chez-soi vaut encore mieux qu'un palais loué ou emprunté: ils ont, en général, assez souffert pour le savoir.

Les revenus actuels sont minimes et il faut compter sur le secours des pouvoirs publics. Nous l'avons eu ce secours et

(Suite à la page 126)

Notre page couverture

cette semaine est réservée par un groupe d'éleveurs de bétail avantageusement connus de notre population agricole qui s'intéresse, avec raison et fort à propos, à l'élevage du pur sang.

Nous devons féliciter les propriétaires de ces fermes d'élevage, de l'esprit de coopération qui les anime en adoptant ce genre de réclame collecive, qui leur permet de mieux attirer l'attention du lecteur sur une race de bétail laitier qui sait répondre aux bons soins ordinaires que tout cultivateur. soucieux de réussir en industrie laitière, consent volontiers à donner à ses animaux.

Nous prions le lecteur qui a l'intention de former un bon troupeau laitier ou d'améliorer celui qu'il possède, de conserver les adresses de ces fermes d'élevage d'où il pourra obtenir des sujets de marque à prix intéressants et à d'excellentes conditions.

Un régime complet et bien équilibré forme une partie essentielle du traitement dans toutes les formes d'anémie chez les êtres humains, lisons-nous dans un communiqué de presse qui nous vient du Bureau de la publicité du ministère de l'Agriculture d'Ottawa qui, soit dit en passant, nous semble très bien organisé et surtout très agissant, si nous en jugeons par la quantité d'intéressantes notes que nous recevons toutes les semaines. Tel régime alimentaire doit contenir viande rouge fraîche, légumes verts, fruits frais, du lait et du beurre.

Beurre et viande se trouvent largement sur la table du cultivateur, mais peut-on en dire autant des légumes verts et fruits frais?

Pour ce qui est du lait, le bruit court que c'est dans les foyers agricoles qu'il s'en boit le moins.

Ventilation du poulailler

Le plus grand problème dans l'entretien du poulailler est d'enlever l'humidité, dit le Journal des Renseignements agricoles. Les volailles n'ont pas de glandes pour la transpiration, mais elles dégagent des quantités relativement fortes de vapeur d'eau avec l'air qu'elles exhalent et par la peau. On a constaté à la Station expérimentale de Nebraska que les grosses fluctuations de température sont mauvaises pour la ponte. une température uniforme est la meilleure. On ne pourrait pas, sans chaleur artificielle, maintenir la température du poulailler à 50 degrés F., en hiver, et c'est pourquoi une température plus basse mais uniforme est à désirer. Beaucoup d'aviculteurs emploient la chaleur artificielle bien réglée et réussissent, mais ceux qui laissent la température monter trop haut ou fluctuer échouent généralement.

C'est un fait qu'un mauvais système de ventilation cause un excès d'humidité dont les habitants de nos basses-cours souffrent. C'est une incommodité dont les résultats se font sentir par une diminution assez forte de la ponte.

Souvent on trouve comme cause première des insuccès en aviculture l'usage de poulaillers ou de colonies éleveuses construits au petit bonheur, sans que l'on ait tenu compte des exigences d'un système de ventilation assurant l'état sanitaire que les poules réclament pour donner un bon rendement.

Si vous construisez un poulailler il importe que vous teniez compte des règles qui gouvernent la bonne hygiène de l'habitation des volailles et la ventilation est un des points importants à considérer.

La revanche du cheval de ferme

L'industrie de l'élevage du cheval fait sans cesse de nouveaux progrès, spécialement en ce qui concerne le cheval de ferme dont plus de 1690 ont été fournis aux provinces de l'Est par les Prairies en 1933. Une grande recrudescence d'activité a été notée l'année dernière chez les éleveurs de chevaux de trait de race pure, nous dit le nouveau bulletin sur la "Situation agricole" que vient de publier le Ministère de l'Agriculture à Ottawa. Le nombre des enregistrements des chevaux Clydesdales, Percherons et Belges est en effet le double de celui de 1932. Comme le stock de chevaux de ferme métis est à peu près épuisé, une vive demande se développe pour de jeunes animaux de race pure comme sujets de souche. Le réveil général de l'intérêt dans l'emploi des chevaux, dans l'agriculture canadienne, s'accompagne d'une activité croissante de la part des cultivateurs et des éleveurs tendant à l'élevage de chevaux en plus grand nombre et de meilleure qualité pour la ferme et pour la reproduction. On prévoit que la demande sera plus vive et les prix meilleurs, ce qui résultera sans doute en un progrès général de l'industrie de l'élevage.

Ce qui précède ressemble bien aux propos qui furent tenus durant le Congrès de février de nos sociétés d'éleveurs de chevaux Percherons et Canadiens. Le prix des chevaux est à la hausse. L'argent, plus difficile à gagner aujourd'hui, ne permet plus de nourrir la force motrice mécanique à l'essence qu'il faut acheter à prix d'argent. Ce même outillage soi-disant moderne que beaucoup de cultivateurs se sont procuré avec l'argent que les chevaux leur avaient gagné, on est obligé de le mettre au rancart et compter de nouveau sur le bon cheval de traits, le pouvoir économique par excellence sur la ferme, pour se tirer d'embarras.

On a dit que nous avons dépensé des millions de dollars pour faire venir de l'ouest les chevaux dont nous avions besoin, et c'est vrai.

Durant les années 1928, 29 et 1930 l'Ouest a expédié 87000 chevaux aux provinces de l'Est et en Colombie Anglaise. Ontario en achetait 36,000, Québec 40,000, la balance était repartie entre les provinces maritimes et la Colombie britannique.

Vous qui connaissez mieux que nous le prix que valent les bons chevaux nous vous laissons le soin de faire le calcul de ce que représente l'argent qui est sorti de chez nous pour payer aux gens de l'Ouest ces 40,000 chevaux. Vous déciderez ensuite s'il est temps pour nous de penser à faire notre affaire avant d'enrichir nos voisins. F. F.

CHOSES D'UN AUTRE SIÈCLE

Ce que les vieux lisaient

Le Séminaire de Ste-Thérèse a eu à déplorer, le 22 mars dernier, la mort de son vénéré Supérieur, M. Louis Dajenais, âgé de 47 ans. L'aménité de son caracrère, le charme de sa conversation, ses talents, ses vertus, que rehaussait une modestie profonde, l'avaient rendu cher à tous ceux qui le connaissaient, mais particulièrement aux élèves et directeurs de Ste-Thérèse, qui sentiront longtemps le vide que cette mort laisse autour d'eux. Il a fait beaucoup de bien; il a été utile à son pays et cependant il est passé sur la terre sans faire de bruit ! Non in commotione Deus.

Gazette des Campagnes, 25 avril 1868.

Sources de l'instruction agricole

Dans un article antérieur sur la nécessité de l'instruction pour les fils du sol, je prétendais en somme, que ceux-ci, à l'instar des industriels et des commerçants, devraient pour réussir, connaître les procédés modernes pour produire économiquement, et se créer des marchés. Mais où puiseront-ils ces principes? Aux sources suivantes:

1. Chez les cultivateurs modèles d'abord! Ils connaissent et pratiquent dans la mesure de leurs moyens les meilleures méthodes de culture. Ainsi pour eux, bien conserver les éléments de fertilité contenus dans les fumiers, pratiquer un bon égouttement, alimenter convenablement le bétail sont autant de recettes pour réussir. Que les moins habiles s'efforcent donc d'imiter les cultivateurs de cette trempe. Le font-ils? Pas toujours. Avouons-le! Le "Canayen" de nature est un petit peu orgueilleux. Consulter son voisin ne lui sourit guère. Il craint de passer pour inférieur à lui. Et pourtant, c'est le contraire, car un cultivateur sera intelligent s'il a le souci d'améliorer son sort en allant quérir abondamment et sans gêne, des conseils auprès de ceux qui cultivent bien. N'est-ce pas que les participants au concours de ferme sont les mieux placés pour faire profiter leurs semblables du fruit de leurs bonnes méthodes?

2. Les fermes Expérimentales, comme celles de Ste-Anne, de Cap-Rouge, etc., concourent, elles aussi, au développement de la science. Sous la direction d'experts, elles s'efforcent, au moyen d'expériences trop onéreuses pour les cultivateurs, de résoudre leurs problèmes agricoles et d'en communiquer les résultats.

D'autre part, au moyen de leurs lettres-hebdomadaires, qu'elles publient depuis quelque temps, elles répandent une foule de conseils concernant toutes les exploitations de la ferme lesquelles demandent une attention toute particulière à certaines époques de l'année.

3. Les fermes de démonstrations contribuent également au progrès. Le programme à suivre par le cultivateur qui régit cette ferme comporte: un bon égouttement par l'élargissement des planches de labour et l'enlèvement des levées de fossés; un meilleur usage de la chaux et des engrais chimiques; une pratique soutenue de la comptabilité et du contrôle laitier. Bref, voilà autant de facteurs de réussite qui ont une heureuse répercussion dans l'entourage.

4. Et les bulletins, les journaux et les revues agricoles! Ils sont légion. Combien se donnent la peine de les lire? Et pourtant, que de conseils précieux ils fournissent. Si les paroles s'envolent et que les écrits restent, il y a donc avantage, surtout durant les veillées d'hiver alors que l'on est moins pressé, de lire ces publications. Et en passant, un volume qu'il

(Suite à la page 126)

29 29 29